

A Monsieur l'Administrateur de la Caisse Nationale
des Recherches Scientifiques.

RAPPORT

sur ma mission ethnographique en Estonie

5 juillet-5 octobre 1937



Dans ma demande de subvention, je m'étais proposé de faire des fouilles archéologiques; mais, arrivé sur place, j'ai dû changer le programme de mes travaux: le pays n'étant pas suffisamment exploré archéologiquement, il était impossible de fixer le choix de l'emplacement. C'est pourquoi j'ai adjoint à ma mission M. Léonide Zouroff, archéologue, demeurant à Paris, 43 rue François Gérard qui avait l'avantage de connaître le pays des Setu et d'y avoir fait déjà en 1935 les premières reconnaissances archéologiques. Mr. Zouroff a consenti à prendre part à ma mission sans autre ~~remunération~~ ^{rétribution} que le remboursement des frais. Après avoir fait, de concert avec lui, une exploration archéologique de dix jours, pour m'assurer de ses méthodes de travail, je l'ai chargé de la partie archéologique, ce qui m'a donné la possibilité de me consacrer au travail ethnographique proprement dit. D'autre part, j'ai trouvé sur place deux autres missions scientifiques: celle du séminaire Kondanoff de Prague, chargée d'étudier le vieil art religieux russe et celle de l'Université de Bâle, qui recueillait les chansons et les contes russes. Nous étions constamment en contact avec ces deux missions. Nous nous sommes mis également en rapport avec la mission allemande Groenhagen, chargée par la Société "Ahnenerbe"

à Berlin de faire une étude ethnographique de l'Est de la Finlande, dont la civilisation ~~possède~~^{présente} beaucoup de traits communs avec celle des Setu.

Voici les résultats de ma mission:

1) Résultats archéologiques (dus surtout à l'activité de M. Zouroff):

Exploration archéologique de la partie est et sud-est du département de Petseri, c'est-à-dire du territoire situé le long de la frontière russe, du lac Mogilno jusqu'au village Petchki, et de la rive ouest du lac de Pskov, d'Arõhovo à l'île de Kolpino. Cette exploration a permis d'enregistrer 6 anciens sites fortifiés, 10 sites, 182 tumulus, pour la plupart slaves. Leur distribution dessine nettement le tracé de la pénétration slave dans le pays le long des vallées des rivières Moložva, Piusa, Obdiokh, Bielka, à l'époque de l'incinération des morts. Ont été recueillies également beaucoup de pièces de céramique (entre autres "Schnur-Keramika"), ainsi que 3 haches en pierre, prouvant l'existence de l'âge néolithique dans le département de Petseri. Enfin on a recueilli un grand nombre de noms de lieu. Le matériel archéologique proprement dit a été mis à la disposition du Cabinet Archéologique de Tartu (qui m'en a donné l'acte); quant aux plans, aux photos et au travail toponymique, ils seront mis à la disposition de M. André Mazon, directeur de l'Institut Slave à Paris.

2) Résultats ethnographiques:



a) Etude linguistique sur l'idiome setu, qui a décalé l'existence de trois cercles dialectaux au moins, dont j'ai étudié

deux (celui d'Obinitso et celui de Yärska, rapportant près de 800 mots de chacun de ces dialectes, avec un recueil de textes;)

b) Etude de moeurs, qui a porté surtout sur les coutumes de l'enterrement et de la commémoration des morts, sur l'adoration des arbres et des pierres sacrés, ainsi que sur les autres vestiges du paganisme en particulier sur le culte du dieu Peko et sur les croyances attachées à Pukk, qui attestent sur beaucoup de points une parenté avec le culte des ongones en Sibérie;)

c) Etude des techniques, qui a porté surtout sur la technique du tissage et de l'habitation. En outre, j'ai découvert dans le village de Lädina deux "suitsutare" (habitation du type archaïque à foyer sans cheminée).

J'ai exploré en tout 29 villages Setu, ainsi qu'une dizaine de villages russes (il serait très intéressant d'ailleurs d'étudier la technique de la pêche au bord des lacs de Pskov et de Peipsi, technique très ancienne et en voie de disparition).

En somme, cette étude ^{summaire} ~~superficielle~~ de la population Setu permet de faire une distinction précise entre la civilisation Setu et celle de leurs voisins russes et estoniens, et pourra servir dans l'avenir de point de départ à une étude approfondie sur la civilisation Setu.

En outre, j'ai rapporté 19 objets caractéristiques de cette civilisation, qui porte la marque d'une civilisation ^{finno-} ~~fin-~~ ougrienne ancienne, et environ 350 photographies, matériel qui est mis à la disposition du Musée de l'Homme. De plus, j'ai obtenu du Musée Ethnographique de Tartu un accord de principe pour un échange d'objets (200 à 300) avec le Musée de l'Homme.

J'ai utilisé le phonographe de la mission de Bâle, grâce à l'amabilité du privat-docent Malev, pour enregistrer quelques-uns des airs setu les plus caractéristiques.

Je m'étais également proposé une courte étude des Archives du Folklore Populaire de Tartu, qui m'étaient ouvertes, grâce à l'obligeance des autorités estoniennes, mais j'en ai été empêché par la maladie, une fièvre aphteuse, qui m'a atteint au milieu de septembre.

D'autre part, je me suis trouvé constamment gêné par la chute progressive du franc; et si j'ai pu mener à bonne fin le travail dont je viens de faire le compte-rendu, je le dois en grande partie à la précieuse collaboration de quelques intellectuels Setu, chez lesquels j'ai trouvé très bon accueil, ce qui m'a permis de nouer des relations personnelles avec les paysans Setu, malgré leur défiance native. D'autre part, la connaissance de la langue estonienne, et le fait d'être chargé de mission par le Ministère de l'Éducation Nationale m'ont valu beaucoup de facilités dans mes relations avec les autorités estoniennes.



Ci-joint l'état sommaire de l'emploi de la subvention.

Mission Vildé , 5 juillet-5 octobre 1937

Etat sommaire de l'emploi de la subvention
de la Caisse Nationale des Recherches Scientifiques

1) Voyage et visas (Paris-Fetscheri-Paris, pour Vildé et Zouroff)	3800
2) Logement et nourriture (Pour 3 mois, 2 personnes)	6200
3) Circulation dans le pays	1200
4) Photographies (pellicules, développement, tirage)	1600
5) Payé à Mr. Rozoff, collaborateur, chargé de faire les cartes	480
6) Achats d'objets	750
7) Divers (livres, cartes, cadeaux aux paysans, etc....)	600

14.830

Reste (destiné à couvrir les frais
de galvanisation et d'envoi des

5 cylindres pour le phonographe) 170

15.000

Subvention reçue

15.000

Boris Vildé

à Châlons sur Marne le 20 novembre 1937

25 R.A.D.A.

5: Batterie